

ET LES CHATS, DANS TOUT ÇA ?

Le chat garde un instinct de chasseur même lorsqu'il est bien nourri. Plusieurs millions d'oiseaux, mammifères et amphibiens sont ainsi la proie des chats chaque année.

Cependant, il est difficile d'évaluer l'impact global de cette prédation sur les populations en comparaison des multiples facteurs de mortalité pour cette petite faune sauvage : conditions climatiques, collisions, prédation par d'autres espèces, pesticides, maladies...



EN SAVOIR +

- *Mauvaises herbes on vous aime !*, MCE, Bretagne Vivante, le Ciele, Eaux et rivières de Bretagne et la Ville de Rennes, 2010, téléchargeable sur www.mce-info.org
- *Les sales bêtes*, Jacques A. Bertrand, 2008
- Enquête sur la prédation des chats domestiques, www.chat-biodiversite.fr



CPIE LOIRE OCÉANE
2 rue Aristide Briand
44350 Guérande
02 40 45 35 96
www.cpie-loireoceane.com



LOIRE OCÉANE



MAUVAISES HERBES ET SALES BÊTES

POURQUOI LES ACCUEILLIR ?

Elles piquent, elles grattent ou font peur ! Orties, ronces, guêpes et serpents... mauvaises herbes et sales bêtes ? Pas tant que ça !

Toutes les espèces animales et végétales ont leur utilité dans l'écosystème : pollinisateurs, prédateurs, auxiliaires des cultures... Si l'une disparaît, c'est tout l'équilibre qui est compromis.



Uniquement insectivores et dotées d'un radar très précis, **les chauves-souris** ne sucent pas le sang des humains et ne s'accrochent pas dans les cheveux.

POURQUOI TANT D'APPRÉHENSION VIS-À-VIS DE CERTAINES ESPÈCES ?

Utiles et souvent inoffensives, certaines espèces subissent une mauvaise réputation alimentée par des peurs et des croyances populaires.



Le liseron, indésirable au jardin, est très joli grim pant le long d'une clôture.

STOP AUX IDÉES REÇUES



Ces herbes folles qui nous affolent.

Souhait de contrôler la nature ou méconnaissance des petites bêtes... Plusieurs raisons peuvent inciter le jardinier à supprimer certaines espèces et tondre à ras tous les espaces. Pourtant, un gazon fleuri est joli et permet à de nombreuses espèces de se nourrir, s'abriter et se reproduire.

Abeilles, bourdons, guêpes et frelons.

Ils sont tous très utiles dans l'environnement. Les uns produisent du miel et participent activement à la pollinisation des fruits et légumes. D'autres, en se nourrissant de larves d'insectes, aident à réguler leurs populations et sont utiles au jardinier pour limiter les invasions au potager.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Hormis pour les personnes allergiques, la piqûre des hyménoptères (famille des guêpes, abeilles...), bien que douloureuse, reste sans gravité. Contrairement aux idées reçues, les frelons sont peu agressifs à distance de leur nid et n'injectent que de petites quantités de venin lors des piqûres.

Habitants des vieux murs et des friches : les serpents

Silencieux, rampants, ils nous inquiètent parfois. Pourtant, en France, seules les vipères sont venimeuses. Craintives, elles se cachent rapidement et ne se défendent que si elles se sentent menacées (marcher sur la queue, attraper l'animal).



LE SAVIEZ-VOUS ?

Lors de la morsure, **la vipère n'injecte pas toujours du venin.** On recense un cas mortel tous les 5 à 8 ans en France.

Habitants des mares : moustiques et crapauds.

Dans une mare équilibrée, les moustiques sont régulés par les autres espèces prédatrices, notamment le crapaud. Quant à lui, ses glandes peuvent sécréter du venin lorsqu'il est mordu par un chien mais la substance ne traverse pas la peau et n'est pas à craindre de l'homme.

